

STRASBOURG Spectacle

# Le cirque Arlette-Gruss ose

Comme de coutume depuis une trentaine d'années, le cirque Arlette-Gruss a débarqué à Strasbourg avec les beaux jours. Dans ses bagages, des numéros inédits qui composent un nouveau spectacle, à voir jusqu'au mercredi 6 juin.



L'homme fusée Ramon, une des vedettes du spectacle Osez le Cirque. PHOTO DNA - L. HABERSETZER

Bien plus qu'un chapiteau, c'est une véritable salle de spectacle moderne de 1850 places qui s'est déployée rue des Vanneaux, à la Meinau, avec artistes, techniciens, soigneurs, personnel administratif, cuisiniers, et institutrice alsacienne. 54 camions à semi-remorque, tirant chacun une remorque supplémentaire, ainsi qu'une vingtaine de caravanes composent un impressionnant cortège qui sillonne la France. Arrivé de Colmar à la Meinau, lundi soir, le cirque accueillait déjà ses premiers spectateurs, hier soir. « Plus je travaille ici, moins je comprends l'expression « quel cirque ! » : au contraire, c'est très organisé, bien mieux que certaines entreprises classiques ! », observe Robert Haldi, un Suisse qui a quitté

son travail au sein d'une multinationale pour s'occuper de la communication du cirque Arlette-Gruss. Celui-ci emploie 135 salariés de 14 nationalités, dont 35 artistes sous contrat d'intermittence et 100 permanents. La famille Gruss compte parmi ceux-ci. « Mais, chaque année, nous proposons un nouveau spectacle avec de nouveaux artistes. On ne peut se permettre de montrer deux fois le même numéro », insiste Gilbert Gruss, directeur d'une entreprise qui porte le nom de sa défunte maman. Intitulé « Osez le Cirque », le cru 2018 « se compose d'attractions très osées », poursuit le directeur. Et de s'enflammer pour ce qu'il qualifie de « vole » au-dessus des spectateurs, ces huit acrobates russes en combinaison à leds, ou encore ce numéro

de drones mêlant habilement humour et performance... Gilbert Gruss s'attendrait en évoquant la prestation d'acrobates de ses deux petits derniers, Eros et Alexis, respectivement 12 et 8 ans, qui entrent en piste pour la première fois, cette année. L'orchestre de douze musiciens qui accompagne Arlette-Gruss depuis 22 ans sublime les numéros des clowns, dresseurs, acrobates, jongleurs... « Chez nous, la musique est partie intégrante du spectacle, pour lequel une composition originale est créée à chaque fois. Celle-ci est signée Antony Saugé », indique Gilbert Gruss. Comme dans toutes les villes où le cirque a ses habitudes, un public fidèle l'attend. « Nous avons beaucoup de messages, les gens impa-

tients de découvrir le nouveau spectacle : entre eux et nous, c'est une histoire d'amitié », insiste Gilbert Haldi. Le vœu hostile aux cirques avec animaux sauvages, adopté récemment en conseil municipal de Strasbourg, et la perspective d'une manifestation orchestrée par Animalisace (*lire ci-contre*) viennent à peine assombrir la joie de ces retrouvailles avec le public strasbourgeois. Cependant, celles-ci seront un peu plus courtes que d'habitue-

## LA PHRASE

**Gilbert Gruss**  
directeur du cirque Arlette-Gruss



« Chaque année, nous proposons un nouveau spectacle avec de nouveaux artistes. On ne peut se permettre de montrer deux fois le même numéro. »

de : à l'issue du spectacle du 6 juin, le cirque sera en congés. L'expérience a prouvé que, commercialement, il était inutile de prolonger au-delà, le public ayant déjà « l'esprit occupé par les vacances ». ■

J.M.

➤ Jusqu'au 6 juin, rue des Vanneaux. Les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin à 19h30 ; le 2 juin à 15h et 20h ; le 3 juin à 14h et 17h30 ; le 4 juin relâche ; le 5 juin à 19h30 ; le 6 juin à 14h30. Tarifs : de 14€ à 37€.

## UN LABEL QUALITÉ EUROPÉEN

Ce samedi 2 juin, Animalisace mobilise ses troupes devant le cirque Arlette-Gruss, pour protester contre les cirques avec animaux : « Faisons de ce rassemblement une démonstration de force tout en expliquant au grand public les souffrances des animaux prisonniers des cirques », interpelle l'association animaliste. A Colmar, la semaine dernière, Animalisace avait réuni, pour la même cause, une vingtaine de militants. De son côté, le cirque Arlette-Gruss, dont le nouveau spectacle met en scène 32 animaux (éléphants, chevaux, tigres, chameaux, poneys...), insiste sur la qualité des soins apportés à ces animaux, dont s'occupent « douze soigneurs ». Lorsque le cirque est en congés, les animaux qui appartiennent à la famille Gruss rejoignent un parc de 25 ha à La Fontaine-Saint-Martin, dans la Sarthe. « Dans ce parc, qui ne se visite pas, il y a aussi tous les animaux que nous avons mis à la retraite, au bout de 5 à 7 ans de travail », précise Gilbert Gruss. Avant d'engager, le temps d'une tournée, un dompteur avec ses propres animaux, le cirque fait procéder à un contrôle vétérinaire strict.

Hier soir, mercredi, une délégation du Parlement européen menée par Istvan Ujhelyi, un parlementaire hongrois, est venue assister à la première strasbourgeoise d'Osez le Cirque. Objectif : décer-

ner au cirque Arlette-Gruss le « Big Top Label », un nouveau label européen certifiant la qualité des cirques.

Dans ce cadre, souligne Gilbert Gruss, son entreprise a subi une dizaine de contrôles inopinés : « Ils concernaient l'accueil du public, les installations, les conditions de travail et de vie du personnel, et la manière dont sont traités et soignés les animaux ». Malgré la venue de la délégation parlementaire, le maire de Strasbourg, lui, « a refusé l'invitation », regrette le responsable du cirque.



Les contrôles, en vue de l'obtention de ce label, ont également concerné les animaux.

PHOTO DNA - TRISTAN HERRBACH

STRASBOURG La Plaine Débouchée, un nouveau festival rue du Maréchal-Lefebvre, à la Meinau

# Union artistique en milieu indus'

La Plaine Débouchée, nouveau festival qui débute demain et se poursuit samedi rue du Maréchal-Lefebvre, concrétise l'alliance de deux « pépinières » artistiques, situées de part et d'autre de la rue. Au programme : musique, peinture live et visites guidées des anciennes usines Junkers et Colodor.

D'UN CÔTÉ de la rue du Maréchal-Lefebvre, une ancienne usine de moteurs d'avions Junkers, d'apparence assez austère. Un bâtiment singulier, sorte de château fort du XX<sup>e</sup> siècle. Une usine appartenant à un propriétaire privé, qui loue les espaces disponibles à des artistes, des studios de danse ou des entreprises culturelles. L'ex-usine Junkers offre 4 000 m<sup>2</sup> d'espace utilisable, le collectif M33 fédère certains des locaux, plasticiens, photographes ; on y trouve encore un studio de danse classique, des danseurs « aériens » de l'Envolée studio, une école de Burlesque, une entreprise de location de costumes et d'accessoires de cinéma, d'autres structures culturelles.



A gauche, les anciennes usines Junkers, à découvrir en visites guidées samedi après-midi. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

## Deux lieux, un festival

À 100 m du site Junkers se situe Colod'Art, ex-Colodor, une ancienne usine de production de colorants alimentaires. Depuis 2007, un propriétaire privé a transformé le site en lieu de rencontres et lieu d'exposition. Une demi-douzaine d'artistes y louent des ateliers. Colod'Art a organisé régulièrement en solo des manifestations printanières et hivernales. Et en 2017, la belle idée de monter une manifestation commu-

ne aux artistes de Junkers et de Colod'Art a germé ; les associations qui œuvrent au sein des deux anciennes usines ont phosphoré et agi. Cela donne la Plaine Débouchée, première du nom et fine allusion au quartier industriel dans lequel s'insère la manifestation. Au sein de la Plaine des Bouchers s'activent plusieurs milliers de salariés et d'entrepreneurs. Six cents entrent et poursuivent leurs activités. Une centaine d'artistes y travaille aussi. Certains de ces artistes présen-

teront leurs travaux pour la Plaine Débouchée, en plein air, entre les deux bâtiments. Certains peindront « live », dont Patrick Bastardoz, installé là depuis dix ans. Une scène sera érigée dans la rue du Maréchal-Lefebvre, avec une solution de repli en cas de mauvais temps à Colod'Art. Sur cette scène se produiront les groupes locaux les plus divers, dans des registres allant de la World (Shifen, Zo'Okomo) au hip-hop, en passant par le rock expérimental (Camembert). La compagnie Mémoire Vive présentera sur cette scène des extraits de son nouveau spectacle, « Sous leurs cendres, nos braises », demain autour de 21 h (*lire ci-contre*, le programme complet des concerts et interventions scéniques). Des visites guidées des deux sites industriels seront aussi proposées. Enfin, samedi après-midi, des ateliers et des jeux pour adultes et enfants attendent le public. Les grands pourront y pratiquer le portrait photo dans l'ancienne usine Junkers ou encore choisir de tourner leur version de scènes célèbres du cinéma... ■

P.S.EJ

## À LA « PLAINE DÉBOUCHÉE », RUE LEFEBVRE : CONCERTS, ATELIERS

Les concerts et spectacles de vendredi 1<sup>er</sup> juin :

- 18h : Concert Sun Gospel Singers (scène extérieure)/Contes par Tina (jardin Junkers), à 18 h 30 : Démonstration aérienne L'Envolée Studio + discours inaugural
  - 20h : Démonstration de la Clandestine et Académie de la danse (scène extérieure)/Atelier Djembé et balafon par Boni Gnahoré (Espace l'Art En Centre)
  - 20 h 15 : Concert Shifen (scène extérieure)
  - 21h : Extrait « Sous leurs cendres, nos braises » par Compagnie Mémoire Vive (scène extérieure)
  - 21 h 45 : Concert Les Bibouches (scène ext)
  - 22 h 30 : Vidéo Mapping par Animaillons !
  - 22 h 45 : Concert Zo'Okomo (scène intérieure)
  - 23 h 30 : Concert Camembert (scène intérieure)
- Les concerts, ateliers et visites du samedi 2 juin :
- 14h : Ouverture du « village » et visite des bâtiments industriels (départs toutes les demi-heures).
  - Atelier photo « Portrait Suspens » par Paola Guigou (L'Envolée Studio) ; atelier Vidéo « Tournage scènes de films cultes » par Hello Jack et AnneK Lejal (M33)
  - Contes par Tina + Atelier balafon et djembé par Boni Gnahoré (dans le jardin)
  - 14 h 30 : Spectacle Capoiara Zum Zum Zum (scène extérieure)
  - 16h : Concert Art & Miss + 2Wave (scène extérieure) + Concert Oan (scène intérieure)
  - 17h : Concert Face au Miroir (scène intérieure)
  - 18 h 15 : Batucada par Bombatuc (déambulation)
  - 20 h : Concert Flore M (scène intérieure)
  - 21 h 45 : Concert Djokla (scène intérieure)
  - 23 h 15 : Vidéo Mapping par Animaillons ! (mur extérieur Colod'art)
  - 23 h 30 : Concert These Butchers Will Kill You (scène intérieure).